



**THÉÂTRE
DE LIÈGE**

**DOSSIER DE PRESSE
ARCHITECTURE**

LE THEATRE DE LA PLACE DEVIENT THEATRE DE LIEGE

Rénovation du bâtiment de la Société Libre d'Émulation par Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit

Nouvellement situé au cœur de la ville – Place du 20-Août –, le Théâtre de Liège s'inscrit désormais dans une nouvelle dynamique et optimise ainsi son rayonnement sur le territoire local, eurégional (Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Luxembourg), national ainsi que sur l'échiquier culturel international. Doté de nouveaux espaces d'accueil (salle d'exposition, bar, restaurant, librairie), le Théâtre de Liège – fort de son nouvel outil et résolument tourné vers la ville et vers ses habitants – s'apprête à accomplir un geste important. Un geste artistique et culturel, bien entendu, mais aussi un geste politique en renforçant le dialogue interculturel afin de promouvoir la diversité des genres et de contribuer ainsi à l'émergence d'une citoyenneté dans une Europe que nous souhaitons toujours plus libre, démocratique, sociale, pacifiste et, surtout, davantage artistique.

W B A

1. Rénovation et déménagement

De la Place de l'Yser à la Place du 20-Août

Pour démarrer la saison 13-14, le **Théâtre de la Place**, nouvellement nommé **Théâtre de Liège**, investira le bâtiment de la **Société Libre d'Émulation** entièrement rénové et agrandi, situé Place du 20-Août au centre de la ville. Ce chantier d'envergure s'inscrit dans une série de grands projets de rénovation d'outils culturels et économiques mis en œuvre par la Ville de Liège et par ses partenaires.

C'est en 2002 que naît le projet de déplacer les activités du Théâtre de la Place dans le bâtiment de la Société Libre d'Émulation. Cette société a été créée en 1779 avec la vocation d'encourager les Arts, les Lettres et les Sciences. Situés au cœur de la vie urbaine, face à l'Université de Liège, ses locaux sont ravagés par un incendie en 1914 et font place, en 1939, au bâtiment construit par Julien Koenig. En partie détruit par la Seconde Guerre, le chantier de rénovation démarre en 2011. Ce sont les architectes liégeois **Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit** – à qui l'on doit, entre autres, le Musée des Arts contemporains du Grand-Hornu (MAC's), le Théâtre du Manège à Mons ou encore la restauration de l'ancienne Halle aux Viandes à Liège – qui ont été désignés en qualité d'auteur du projet et ont reçu une mission complète d'architecture, d'ingénierie, de scénographie et d'acoustique.

Le projet s'articule sur la réaffectation du bâtiment existant et sur l'extension des lieux, afin d'accueillir le théâtre dans un cadre prestigieux et adapté. L'Émulation s'apprête à devenir un outil pluridisciplinaire au service de la création et de l'accueil de spectacles théâtraux, chorégraphiques et musicaux. Les lieux offriront une ampleur technique et un confort jusqu'aujourd'hui inexistant Place de l'Yser qui a accueilli le Théâtre de la Place pendant près de trente-cinq ans. Le complexe compte une grande salle (557 places) et une petite (145 places), un espace d'exposition pour les arts visuels, une salle de répétitions et de nouveaux dispositifs d'accueil (restaurant, bar, librairie). Au total, la surface du bâtiment atteint 7800 m². Les ateliers de couture ainsi que les réserves des costumes seront intégrés au bâtiment alors que les ateliers de construction de décors ont migré vers un nouvel espace à Ans.

La rénovation du bâtiment représente un budget de **23 millions d'euros**, dont 55% sont pris en charge par la **Communauté française Wallonie-Bruxelles**, 16% par la **Région wallonne**, 10% par la **Province de Liège** et 19% par la **Ville de Liège**. Cela entraînera une refonte complète des places Cockerill et du 20-Août et impliquera aussi la démolition des anciennes installations du Théâtre de la Place en Outremeuse et donc sa réaffectation complète.

Ainsi, le théâtre, devenu en 2006 « Centre européen de création théâtrale et chorégraphique » sous la direction de **Serge Rangoni**, consolidera sa renommée et sa position de première scène de Wallonie.

Un projet qui constitue une avancée importante pour le développement de Liège, tant sur le plan culturel que sur le plan urbanistique.

Portée du déménagement

Pour la Ville de Liège, la restauration en profondeur et l'agrandissement du site de l'Émulation s'inscrit dans une double perspective : culturelle et urbanistique. L'idée : faire coup double en rénovant ou en créant des points d'ancrages culturels forts tout en réaménageant, le cas échéant, les alentours immédiats dans un schéma global où l'on privilégie la mobilité douce et l'esprit d'agora, déjà visible sur la place Saint-Etienne.

Cela a commencé par le Cinéma Sauvenière inaugurés en mai 2008 sur un terrain appartenant à la Ville. Liège dispose ainsi d'un haut-lieu de défense du 7^e art. La transformation des anciens Bains en Mnema la cité du miroir permettra de finaliser l'aménagement de la place Xavier Neujean, tout en dotant Liège d'un outil remarquable de défense de la démocratie et d'éducation à la citoyenneté.

Ce fut ensuite l'inauguration du nouveau Grand Curtius, en mars 2009, cinq musées réunis en un seul, dans un geste architectural fort qui a créé un nouveau passage quasi permanent entre le quai de Maastricht et la place Saint Barthélémy, elle aussi complètement rénovée. Le Grand Curtius permet à Liège de proposer au public des collections et des infrastructures d'envergure réellement internationale.

Egalement rénové, l'Opéra a joui de ses nouvelles installations dès la rentrée 2012-2013 et peut ainsi rayonner davantage à Liège et bien au-delà.

Maintenant que le Théâtre de la Place, pour la dernière fois nommé comme tel, prend possession de ses nouvelles salles et ateliers à l'Émulation, c'est un acteur majeur de la vie culturelle liégeoise qui se voit lui aussi renforcé.

Quelques dates

LES DATES DU BÂTIMENT DE LA **SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION**, EN BREF

1779 Création de la Société Libre d'Émulation

1914 Un incendie ravage le bâtiment pendant la Première Guerre

1934-1939 Restauration et aménagement du bâtiment par Julien Koenig sur l'emplacement du précédent

À partir de 1946 Floraison de l'activité culturelle du lieu

1985-1999 l'Asbl de la Société Libre d'Émulation déménage et le bâtiment qui porte son nom est occupé par le Conservatoire

2011 Début du chantier de rénovation

2013 Le Théâtre de Liège s'installe dans le bâtiment de la Société Libre d'Émulation

LES DATES DU **THÉÂTRE DE LA PLACE**, EN BREF

Début du XIX^e siècle Naissance du Théâtre du Gymnase, place Saint-Jacques qui migre ensuite vers la Place Saint-Lambert et devient le Théâtre du Nouveau Gymnase

1975 Dans un projet de transformation urbaine, le Théâtre du Nouveau Gymnase change d'infrastructure et s'installe Place de l'Yser et devient ainsi, en raison de sa localisation, le Théâtre de la Place

2013 Le Théâtre de la Place s'installe dans le bâtiment de la Société Libre d'Émulation (renové par les architectes Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit) et devient le Théâtre de Liège

2. Le projet d'architecture

La captivité tue vite

Par Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit, architectes

Bien connu des Liégeois qui l'ont fréquenté en grand nombre jadis, l'Émulation est un bâtiment de style néoclassique situé sur la Place du 20-Août, au cœur de Liège, face au siège historique de l'Université. Il fut construit de 1934 à 1939 par l'architecte Julien Koenig pour abriter les activités de la Société Libre d'Émulation, organisme culturel ancré dans la vie liégeoise depuis la fin du 18^e siècle. La façade à rue, la toiture, le promenoir et la salle de spectacles du rez-de-chaussée, ainsi que l'escalier d'accès au premier étage ont été classés comme monuments en 1998.

Le projet s'articule sur la réaffectation du bâtiment existant – dont la restauration des parties classées – et son extension afin qu'il puisse accueillir le Théâtre de Liège dans un cadre prestigieux et adapté. Il se base sur la conception d'un lieu évolutif et global. Le bâtiment sera un outil pluridisciplinaire au service de la création, de l'accueil de spectacles théâtraux, chorégraphiques et musicaux d'ampleur internationale et permettra le regroupement des services techniques pour une meilleure rationalisation.

Le complexe proposera aux spectateurs une grande salle comprenant 565 places avec un plateau de 18x21 mètres et d'une petite salle comprenant 145 places. Cette dernière – dotée d'un gradin rétractable pour la transformer en espace de répétition et de création – sera largement ouverte en perspective sur la Place du 20-Août.

Au total, la surface utile du nouveau théâtre sera portée à plus de 7800 m², soit plus du double de la surface initiale du bâtiment.

Le bâtiment existant sera affecté à l'identité du théâtre et à l'accueil du public, l'entrée de celui-ci se fera par la façade néoclassique derrière laquelle s'implanteront l'accueil, la billetterie ainsi que le bar-café. Les spectateurs transiteront vers le vestibule classé – équipé d'un vestiaire – qui donnera l'accès à la grande salle et à la salle d'exposition. La grande salle, dont la configuration actuelle des sièges n'est pas adaptée au théâtre, a été étudiée en tenant compte des nombreux paramètres régissant l'outil théâtral et ses exigences pointues (courbe de visibilité, isolation et diffusion acoustique, mise au noir, confort des spectateurs) et le respect de l'héritage patrimonial du lieu. Il en résulte la création d'un nouveau gradin libre dans la salle, s'appuyant à peine sur le sol et libérant les murs de toute accroche laissant ainsi aux limites de l'espace la définition de la mémoire.

L'intégration des techniques de scène et des équipements techniques en général est un enjeu accompli pour préserver la cohérence et l'esprit du lieu.

Aux premier et deuxième étages, se trouveront l'espace pédagogique, les sanitaires publics, les salons « Régence » comme espace de rencontres, de restauration et d'événements ainsi que l'accès à la petite salle. Les derniers niveaux accueilleront tous les services administratifs du théâtre ainsi qu'une conciergerie.

Outre cette réaffectation, un ensemble de nouvelles constructions compléteront le bâtiment permettant ainsi une optimisation des espaces. Les nouvelles parties s'articuleront entre la Place du 20-Août et la rue des Carmes. Ces constructions accueilleront d'une part les services techniques du théâtre (accès décors, réserves, les ateliers de couture, décoration, maquillage/perruque, rangement des accessoires) les outils nécessaires à la création et à l'accueil des artistes (salle de répétition, loges, foyer,...). Sur la Place du 20-Août, la mise en avant de la petite salle, en relation avec la ville, révélera l'existence d'un théâtre de création contemporaine dans les lieux. La contrainte liée à la création d'une nouvelle sortie de secours vers la rue Sœur de Hasque permettra de reconfigurer et de valoriser l'espace de la cour de l'implantation de la Société Libre d'Émulation et des espaces d'exposition du Cercle des Beaux-arts.

Un des plus grands défis architecturaux de ce projet fut de trouver les stratégies adéquates pour tendre à réaliser un bâtiment avec une forte valeur unitaire malgré qu'il soit formé de deux ensembles mais surtout qu'il ait des façades sur trois rues et une place.

L'une de ces stratégies est la recherche d'une unité de matériaux. Le verre, le béton et le bois seront largement utilisés dans l'expression des nouvelles interventions, extraits de la matérialité du premier projet, accompagnant et valorisant le bâtiment existant. Ils contribueront à la transparence et la mise en lumière des lieux selon la même philosophie établie en 1934 par l'architecte Julien Koenig. Outre d'autres facteurs d'unité, le travail en symbiose avec le plasticien Patrick Corillon s'est révélé une manière de rendre toute l'épaisseur de l'activité du lieu. Nous lui avons proposé un travail non seulement sur les accueils du public mais également pour tous les usagers (acteurs, régisseurs, administratifs, direction,...). Nous avons accompli un long travail de partage des objectifs architecturaux proposant les interventions de Corillon comme autant d'ouvertures vers l'imaginaire qui sous-tend l'activité théâtrale dans toutes ses composantes.

Le corps est le lieu de la conception et aussi celui de la perception. Concevoir un lieu c'est lui donner une tactilité, une sensualité. La création a aussi trouvé un accomplissement au travers un travail de collaboration intense autour de la question du mobilier. Tout d'abord avec les équipes du théâtre pour lequel nous avons conçu de multiples objets prolongeant l'ergonomie des gestes. Mais aussi au travers d'un travail en collaboration profonde avec la société Vitra en mettant en avant les convergences d'attitudes constructives entre les meubles de Jean Prouvé et nos intentions. Une table, pièce unique de la collection Vitra, déclinera une pièce de Jean Prouvé avec la composante de matière et les proportions souhaitées pour ce lieu.

PIERRE HEBBELINCK & PIERRE DE WIT

Fondé en 1994, l'Atelier d'Architecture Pierre Hebbelinck aborde toutes les échelles de recherches architecturales. L'univers de création se développe activement et avec la même pertinence sur la réflexion autour des équipements collectifs, des habitations familiales et du mobilier, sources de questionnement toujours renouvelé.

Pierre Hebbelinck est né en 1956 et obtient son diplôme d'architecture en 1981 à l'Institut Lambert Lombard à Liège. L'année suivante, il ouvre un atelier professionnel. Il conjugue son travail d'architecte et de conférencier en Belgique et à l'étranger avec celui d'éditeur. En 1996, il représente la Belgique à la 6^e Exposition Internationale d'Architecture à Venise. En 2002, il obtient le Prix Baron Horta pour la réalisation du MAC's au Grand-Hornu.

Pierre de Wit est né en 1969 et obtient son diplôme d'architecture en 1993 à l'Institut Saint-Luc à Liège. Il rejoint Pierre Hebbelinck en 1997. Il est administrateur de l'Atelier d'Architecture depuis 2005 et est également enseignant à la faculté d'architecture de l'Université de Liège.

Parmi les réalisations publiques récentes de l'atelier, il faut relever le Musée des Arts Contemporains (MAC's) du Grand-Hornu et la création du théâtre du Manège à Mons. En 2004, l'Atelier d'architecture crée la maison d'édition « Fourre-tout » dont l'ambition est la publication d'ouvrages qui rendent possible la diffusion de l'univers poétique de la démarche voulue en architecture.

3. INTERVENTIONS ARTISTIQUES

Un lieu, des artistes

Patrick Corillon, artiste plasticien

La nomenclature des salles

En juin 2011, soit deux ans avant l'ouverture du Théâtre, je prenais un verre avec un ami au *Monde à Cheval*, un petit café en Outremeuse. Je lui expliquais que l'on venait de me proposer de nommer les différentes salles du nouveau Théâtre de Liège, et à quel point cet exercice, complètement inattendu et inconnu pour moi, m'enthousiasmait.

Un homme seul, assis à une table proche de la nôtre, a levé la tête en me regardant droit dans les yeux. « Malheureux, ne faites jamais une chose pareille !

— Que voulez-vous dire ?

— Ne vous lancez pas dans une telle aventure. De quel droit allez-vous nommer des lieux qui appartiennent à tout le monde ! Si on se permet de donner un nom à ses enfants, à son chien, à son chat, et même à sa maison de vacances, c'est uniquement parce qu'on s'engage à leur rester dévoué jusqu'à la fin de sa vie. Mais ici, est-ce que vous comptez dormir dans le bâtiment ? Le soigner dès son premier rhume ?

— Je vous entends bien, mais que me proposez-vous ?

— De ne donner aucun nom et d'interdire à quiconque de le faire. »

Il vint s'asseoir à notre table et nous raconta sa vie. Il avait passé une vingtaine d'années dans la coopération en Indonésie et, depuis son retour à Liège, il avait le plus grand mal à s'intégrer. Il ne comprenait plus rien à notre façon de vivre ensemble.

Tandis qu'on lui offrait un autre verre, il nous expliqua que dans l'archipel des Eoloïnes, un chapelet de petites îles au nord de Bali, les espaces publics n'étaient jamais nommés. Si quelqu'un de nouveau voulait se renseigner sur l'emplacement d'un de ces endroits (rues, écoles, cimetières, théâtre d'ombres), il se faisait comprendre en désignant du doigt la partie de son corps la plus en relation avec le lieu recherché. La réponse sur le chemin à prendre était donnée suivant le même principe : une artère, une veine, une ride était désignée comme une route tracée sur une carte. Cette règle permettait à tous les lieux publics d'être vécus physiquement de l'intérieur, comme s'ils faisaient véritablement partie de nous-mêmes ; comme si nous les portions en nous et qu'il nous fallait veiller sur eux comme sur notre propre corps. Quelques semaines plus tard, lors d'une réunion à laquelle assistaient les architectes, les responsables de la Ville et du Théâtre, j'ai proposé que l'on adopte cette façon de faire pour orienter les spectateurs au sein du bâtiment. Tout le monde a trouvé cette idée extrêmement intéressante ; ce serait une expérience encore unique en Europe qui allait donner au Théâtre de Liège une identité forte.

PATRICK CORILLON

SALLE DE LA GRANDE MAIN	(grande salle)
AU CREUX DE LA MAIN	(sous la grande salle)
SALLE DE L'ŒIL VERT	(petite salle)
SALLE DES PIEDS LEGERS	(salle d'exposition)
SALON DES POMMETTES	(premier salon)
CARRÉ DES CILS	(deuxième salon)
SALLE DES NOUVELLES TÊTES	(salle de répétitions)
SALLE DES FRONTS CROISÉS	(salle de documentation)
SALLE VIVE	(animation culturelle)

Du texte dans le bâtiment

Le projet propose de courts textes dont la forme et le sens agissent en interaction avec les lieux où ils sont présentés. On retrouve ces textes dans vingt-six lieux du bâtiment. Chacun de ces textes présente une histoire courte qui évoque le monde du théâtre. Voici par exemple une histoire présentée sur le mur de la terrasse du local de répétition : *Beaucoup d'acteurs placent dans leur brochure de répétition des fleurs sur les répliques qu'ils ont peur d'oublier en scène.*

Cela ne les empêche pas d'oublier ces répliques en scène, mais le fait de penser à une fleur durant leur trou de mémoire rend l'épreuve moins pénible à supporter.

Ces histoires sont placées de façon spécifique suivant chacun des lieux. Les textes peuvent être pyrogravés, imprimé sur vinyle, sablé sur du béton, peint en réserve sur un mur. Les lettres peuvent avoir dans certains lieux dix centimètres de haut, dans d'autres quatre millimètres.

Formellement, chacun des textes est très différent, et en même temps une même unité les rassemblent : toutes les lettres appartiennent au même caractère, l'égyptienne, et toutes les lettres sont soit noires, soit apparaissent par leurs ombres portées. L'intention est de proposer (sans l'imposer) une promenade imaginaire à travers le bâtiment. Le théâtre est un lieu où les mots s'incarnent.

Patrick Corillon est né en 1959. Il vit et travaille à Liège et à Paris. C'est un artiste très représentatif de la nouvelle génération belge dont le travail peut être qualifié d'hybride dans la mesure où il mêle tous les médiums artistiques : objets, films, installations, photographies, textes... Entre fiction et réalité, Patrick Corillon s'interroge et développe au travers de ses œuvres une saisissante dimension poétique. Il invente des vies et des personnages. Son personnage fétiche est Oskar Serti (1881-1959), écrivain hongrois, dont les expositions de Corillon nous livrent les aventures au fil du temps. Patrick Corillon est exposé aujourd'hui dans le monde entier. Sa trilogie *Le Diable abandonné* a été présentée au Théâtre de la Place.

Marie-Françoise Plissart, réalisatrice et photographe

Marie-Françoise Plissart est missionnée pour la réalisation d'un reportage filmé et photographique du bâtiment de la Société Libre d'Émulation.

RÉALISATION D'UN FILM

Le quatrième mur

Un film documentaire de Marie-Françoise Plissart

Sortie le 9 octobre 2013 // Quai des Belges

[52 minutes]

C'est un film sur la construction d'un théâtre où il s'agira de saisir toutes les forces vives qui y contribuent. De part et d'autre seront écoutés artisans et acteurs de ces entreprises, le monde de la scène s'interrogeant sur celui du chantier et réciproquement. En arrière fond, vaste contenant de ces créations, Liège apparaîtra elle-même comme un immense théâtre.

Depuis plusieurs années, l'architecture et la ville sont au cœur de mon travail. J'ai commencé par filmer des bâtiments qui constituent le patrimoine de Bruxelles. Cela a commencé par la Bibliothèque Solvay, puis la Tour Martini — qui abritait aussi le Théâtre national — puis sa destruction. Assez naturellement, j'ai photographié la création du Théâtre national puis la création-restauration du nouveau Théâtre de la Balsamine. Cette vision sur des points particuliers et charnières dans la ville s'est étendue à la ville elle-même par un livre, *Bruxelles Horizon vertical*, vu des toits. *L'occupation des sols* est le film que j'ai réalisé de ce même point de vue sur l'invitation du producteur Michel de Wouters et avec l'aide de Mathias Nouel en 2001. De ce point de vue d'où l'on voit tout, qui baigne dans un même brouhaha, il s'agissait de résumer un esprit, une ambiance, des enjeux, des tensions, sans paroles.

Au même moment, je réalisais un premier reportage à Kinshasa. Un grand désir est né d'y retourner pour comprendre le mélange de désastre global et d'énergie individuelle. Avec l'anthropologue Filip de Boeck, j'y suis retournée en 2001 et de cette rencontre est né *Kinshasa, récit de la ville invisible*. *Le fleuve Congo* est le film réalisé le long des berges de la même ville, plan séquence de 18 minutes. Une matière brute, où les berges nues offrent l'histoire.

Suite à cela, en 2005, Diane Hennebert m'a proposé de filmer le chantier de l'Atomium, symbole du progrès en 1958. Chaque jour offrait des actions inimaginables et chacun était transporté par la grandeur de sa tâche. Le son et l'image du film font un va-et-vient entre la matière du chantier et les nombreuses métaphores de l'atome.

En 2011, Serge Rangoni m'a proposé de filmer la rénovation du Théâtre de l'Émulation. Je me suis sentie en pays de connaissance aussi bien pour le Théâtre que pour l'architecture : je photographie le Théâtre de la Place sous différents angles, en photographiant le public, les coulisses, la ville de Liège,

le déplacement de ses décors. Par ailleurs, voici 10 ans j'ai rencontré l'architecte Pierre Hebbelinck et de longues conversations ont élargi ma pratique de la photo d'architecture. Enfin, ce film fait le lien avec cette passion de mes débuts : j'ai commencé par réaliser des portraits de comédiens.

La question du théâtre, c'est la mise en abyme de mon métier : créer un cadre à partir d'une scène.

Lorsque l'on fait appel à moi aujourd'hui, c'est généralement en tant que photographe, « spécialisée » dans le domaine de l'architecture. Sans doute est-ce de là que je viens, là qu'est le lieu de ma plus grande maîtrise. Mais depuis 10 ans, c'est ailleurs que me porte une double évolution, vers la vidéo d'une part et d'autre part vers le portrait : la recherche d'une image plus incarnée. Comme si ces deux axes allaient de pair, l'intégration du mouvement et le désir d'incarnation.

MARIE-FRANÇOISE PLISSART

PUBLICATION D'UN OUVRAGE

Coordination de l'ouvrage par Rafaël Magrou, critique en architecture

Photographies de Marie-Françoise Plissart

Parution en 2014

Cette proposition de livre consiste en un ouvrage à plusieurs entrées, donnant différents niveaux de lecture pour le rendre accessible à la fois au grand public, néophyte, et aux professionnels tant du milieu architectural que théâtral. Il revêtira un caractère polyphonique, suivant une ligne continue de propos, d'articulation entre passé, présent et futur ; patrimoine, architecture contemporaine. Et de comprendre la scène comme un outil de création au service des auteurs et des metteurs en scène. En outre, formaliser et rendre préhensible dans un ouvrage, la complexité du projet de transformation/adaptation du bâtiment de la Société Libre d'Émulation en Théâtre de Liège. Ainsi sera favorisé le processus de mutation à celui du simple résultat.

Rafaël Magrou est architecte DPLG, critique en architecture. Il agit en qualité de journaliste (T&a, 'A'A', EXE, etc.) et commissaire d'exposition indépendant (Pavillon de l' Arsenal et Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, Arc en rêve à Bordeaux ou au Lieu Unique à Nantes). Enseignant titulaire à l'ENSA Clermont-Ferrand et à l'ENSA Paris Malaquais, il enseigne en atelier de projet (Licence et Master). Spécialisé en lieux de spectacle vivant, il étudie l'architecture scénique du XX^e siècle (DEA Panthéon Sorbonne, doctorat en préparation, diverses publications réalisées et en cours) ; il a commissionné diverses expositions sur le thème (*Scènes d'Architectures*, pavillon français de la Biennale d'Architecture de Sao Paulo, Brésil en 2007 ; *Lieux de spectacle à Paris et Théâtres à Paris*) et a collaboré à divers ouvrages et publication sur le thème (Techniques & Architecture, AMC, Mouvement). Actuellement, il prolonge cette recherche sur la relation entre architecture et scène en thèse universitaire.

Mathilde Kempf & Armelle Lagadec, architectes

Exposition permanente : *Parlons d'architecture !*

La rénovation du Théâtre de Liège fait parler d'architecture. Au-delà du bâtiment qui va abriter ses salles et ses locaux, le théâtre veut saisir l'opportunité d'intégrer de nouveaux espaces pour contribuer à développer une culture et un intérêt pour l'architecture, l'urbanisme, la ville. C'est pourquoi il proposera au public un outil sous forme d'une exposition visible dans la salle Vive du Théâtre, qui servira de support à des ateliers proposés par l'équipe. L'exposition et les ateliers s'adresseront à un public novice en architecture. L'objectif est de stimuler la curiosité, d'apporter des références, de soulever des interrogations, de susciter la découverte, l'imagination, la réflexion. Chacun pourra se saisir d'un sujet ou d'une idée et mener son propre cheminement, quel que soit son âge, ses connaissances préalables ou ses centres d'intérêt. L'enjeu est de montrer que l'architecture n'est pas réductible au dessin d'une façade ou à un style, mais qu'elle accompagne notre vie quotidienne, à tous les moments, dans tous les lieux et tous les espaces.

Exposition accessible dès l'ouverture du théâtre, le 3 octobre 2013

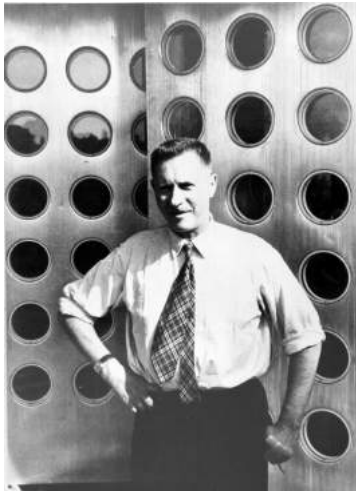
5. **vitra.** MEUBLE LE THÉÂTRE DE LIÈGE

Vitra est un fabricant de meubles qui s'est fixé pour mission de développer des solutions saines, intelligentes, inspirantes et durables en matière de mobilier pour les bureaux, l'habitat et les locaux publics. La mise au point des produits et concepts de Vitra se fait en Suisse. Le processus minutieux de conception conjugue le savoir-faire technique de l'entreprise avec l'esprit créateur de designers internationaux de renom. Notre objectif est de créer des produits avec une fonctionnalité et un esthétisme extrêmement durables.

L'architecture du Vitra Campus, le Vitra Design Museum, les ateliers de design, les publications, les collections et archives font partie intégrante du projet Vitra. Elles ouvrent de nouvelles perspectives à l'entreprise et lui apportent les bases nécessaires à toutes ses activités créatives.

www.vitra.com

Vitra produit les meubles de Jean Prouvé depuis 2001.



En matière de design, d'architecture et d'ingénierie, le français Jean Prouvé (1901-1984) compte au nombre des personnages les plus polyvalents et les plus innovants du XX^e siècle. Prouvé, qui s'est toujours considéré comme un constructeur, a voulu associer l'utilité, l'authenticité du matériau et l'économie (des ressources de matériaux minimales et le mode de construction le plus simple) avec la complexité de la production en série. Des ouvre-lettres aux ferrures de portes et de fenêtres en passant par les luminaires, les meubles, les éléments de façade, les maisons préfabriquées, les systèmes de construction modulaires ou encore les grands agencements de stands pour les salons et les expositions, son œuvre rassemble presque tout ce qui peut être construit selon une méthode de fabrication industrielle. Jean Prouvé a toujours cherché des réponses logiques et utiles aux fonctions demandées. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des principaux pionniers du développement de mobilier en série.

ACTEURS DU PROJET

Maître de l'ouvrage

VILLE DE LIEGE

Echevinat des Travaux

Département des Travaux – Service des Bâtiments communaux

ATELIER D'ARCHITECTURE PIERRE HEBBELINCK

Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit – Architectes

Rue Fond Pirette, 43

4000 Liège

www.pierrehebbelinck.net

- Stabilité : **Bureau d'Etudes Greisch s.a.**
- Techniques spéciales : **Pierre Berger bureau d'études s.a.**
- Acoustique : **ATS s.p.r.l.**
- Signalétique : **Winston Spriet – Design + Art**
- Scénographie : **Beodea s.p.r.l. (Erika Boda et Alain Prévot)**
- Artiste : **Patrick Corillon**

Sécurité – santé

COSEP s.a. – Rue Fond Cattelain, 5 – 1435 Mont-Saint-Guibert

Contrôle technique

SECO – Rue d'Arlon, 53 – 1040 Bruxelles

BUDGET

Montant total TVA et révisions comprises 23.000.000 € (hors honoraires)

Interventions des différents pouvoirs subsidiaires sur le coût des travaux :

Communauté française de Belgique – Infrastructures culturelles	55 %
Service public de Wallonie – Département du Patrimoine – Direction de la Restauration	16 %
Province de Liège	10 %
Ville de Liège	19%

Aide financière de 54.417 € octroyée par le Fonds David-Constant en date du 31/03/2011 pour la restauration des décors du salon vert de l'Émulation réalisés en grande partie par le peintre liégeois Dieudonné Deneux en 1768, sur l'initiative de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège.

ENTREPRISES DÉSIGNÉES

Marché 1 : Travaux de restauration et de réaffectation

Durée : 400 jours ouvrables

SOCIÉTÉ MOMENTANÉE GALERE – GILLES MOURY

Rue Joseph Dupont, 73 – 4053 Chaudfontaine

Marché 2 : Travaux de menuiseries extérieures

Durée : 115 jours ouvrables

RAMENCONSTRUCTIE CORSWAREM NV

Heersterveldweg, 10 – 3700 Tongeren

Marché 3 : Travaux de scénographie

Durée : 175 jours ouvrables

S.A. ÉLECTROTECHNIQUE ET MÉCANIQUE PUTMAN FRERES

rue Henri-Joseph Genesse, 30 – 1070 Bruxelles

Marché 4 : Fourniture de fauteuils et de gradins télescopiques

Durée : 75 jours ouvrables

S.A. JEZET SEATING

Siberiëstraat, 10 – 3900 Overpelt

Marché 5 : Fourniture et installation de la signalétique

Durée : 40 jours ouvrables

AJV S.P.R.L.

Chaussée d'Alseberg, 125 – 1420 Braine l'Alleud

CONTACTS

Théâtre de Liège

Marjorie Gilen, Chargée de communication au Théâtre de Liège

Tél. : +32 (0)4 344 71 78

m.gilen@theatredeliege.be

Pierre Thys, Directeur des relations extérieures au Théâtre de Liège

Tél. : +32 (0)4 344 71 98

p.thys@theatredeliege.be,

Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck

Rue Fond Pirette, 41-43 - 4000 LIEGE

Tél. : +32 (0)4/226 53 26

Fax : +32 (0)4/ 224 06 18

atelier@pierrehebbelinck.net

Contact : Valérie Steyaert

Agence Caracas

Hélène van den Wildenberg CARACAS public relations

info@caracascom.com

Tél/Fax : +32 (0)4/349.14.41 GSM +32/495/22 07 92



THÉÂTRE
DE LIÈGE

